

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde  
Ostasiatischer Kultur  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur  
**Band:** 7 (1945)

**Buchbesprechung:** Artibus Asiae  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Artibus Asiae\*

Confiée d'abord à Alfred Salmony et Carl Hentze, la publication d'*Artibus Asiae* fut, dès le Vème volume, assumée par le regretté Richard Hadl.

Artiste de talent, connaisseur averti de l'archéologie et de la philologie orientales, Hadl était imprimeur dans l'âme. En 1922, il reprenait l'ancienne officine Drugulin à Leipzig. Quatre ans plus tard, il fondait sa propre maison dont la réputation ne fit que grandir.

Dès ses débuts, *Artibus Asiae* joignit, à une perfection typographique et à une présentation artistique uniques, une rigoureuse tenue scientifique. Bien qu'éditée en Allemagne, elle a toujours conservé un caractère largement international. Parmi les collaborateurs aux sept premiers volumes, on note, à côté des savants allemands, des érudits de tous pays, comme les Anglais et Américains R. A. Bidwell, C. W. Bishop, J. C. Ferguson, F. S. Kershaw, Arthur Waley – les Français Ardenne de Tizac, G. Coedes, R. Dussaud, J. Hackin, Paul Pelliot. Leurs noms voisinent avec ceux des Coomaraswamy, Elisséeff, Eumorfopoulos, Grjasnoff, Kojiro Tomita, Martinovitch, Sakisian, Sirén, Tucci et tant d'autres.

Consacrée – par définition – avant tout à l'art asiatique, *Artibus Asiae* fait une large place aux religions et philosophies orientales. Elle voue un soin spécial à des comptes-rendus détaillés des publications nouvelles, confiés à des spécialistes. Elle publie enfin, dans des Suppléments séparés, des études particulièrement importantes sur la culture et la linguistique.

Après le VIIème volume, paru en 1938, la publication d'*Artibus Asiae* fut suspendue. Adversaire résolu du régime, Richard Hadl sacrifia sa maison et se retira à Ascona. Malgré des difficultés multiples, il s'était donné pour tâche de reprendre son oeuvre. En 1940, il réussit à faire paraître le premier fascicule du nouveau volume. Se heurtant à des obstacles de tout genre, il ne se découragea pas et continua inlassablement à rassembler ses matériaux. Grâce au concours d'amis, les bases de la reprise de la publication furent enfin jetées. Les fascicules 2–4, qui complètent le Tome VIII, viennent de sortir de presse. Ils devaient, malheureusement, commencer par un *In Memoriam* consacré à Richard Hadl décédé à Ascona, le 17 XII 1944, avant d'avoir vu la réalisation de ses espoirs.

Le Volume VIII, fascicules 1–4, contient, à côté de monographies d'art – une de Stella Kramrisch sur de nouveaux types de peinture et décoration de plafonds aux Indes, une autre de A. Bidwell sur des poteries de l'époque Tchou – trois travaux particulièrement poussés. Le premier, en anglais – captivante étude d'Alice Getty – est consacré au culte secret du Dieu japonais *Uga-jin*, à tête d'homme et au corps de serpent enroulé. D'intéressants rapprochements vont de l'Irak au Mexique. Le second – dû à Ed. Erkes – est la première partie d'une traduction anglaise annotée du commentaire de Lao-tse par Ho-chang-kong. Cette

---

\**Artibus Asiae*, Volumen Octavum, Ascona, «Artibus Asiae», 1945.

nouvelle contribution à l'étude du génial philosophe sera d'autant mieux accueillie que, jusqu'ici – aucun de ses commentateurs chinois n'a été intégralement traduit. Bien des notions-tirées du premier commentaire, celui de Wang Pi – doivent être rectifiées pour que le vrai visage de Lao-tse – taoïste avant tout comme on l'oublie parfois – apparaisse.

Le troisième enfin de ces travaux est un excellent article de Madame Carol Baumann sur le bouddhisme Zen. Quantité d'exemples savoureux, pris dans l'enseignement des maîtres du Zen, aident à en saisir la notion fugitive, faite plus de sentiment intime que de raisonnement logique. L'idée maîtresse du Zen – ici étrangement voisin de notre Evangile – est que la vérité ne se livre qu'à celui qui la cherche avec une âme d'enfant. Un paysage de rêve de Kao Jan-houei, un des meilleurs artistes de l'époque Yuan, et deux Bodhidharma caractéristiques – dont l'un attribué à Mu-k'i – illustrent délicatement ces pages pleines de charme.

La continuation de la publication d'*Artibus Asiae* est maintenant assurée. Tous les efforts seront faits pour que cette revue – admirablement classée – continue à paraître en Suisse, en gardant le caractère que lui avaient imprimé ses fondateurs et, après eux, Richard Hadl. Elle serait, pour les savants de toutes nationalités, l'organe idéal pour la reprise d'une collaboration scientifique qui marquerait le premier pas vers le rapprochement nécessaire. L'appui des membres de la SSAEO serait précieux à ceux qui – pour le moment – assument seuls une tâche difficile, mais d'intérêt évident et qui, menée à bien, ferait honneur à notre pays.

Robert Fazy